

de fibre de bois (91 m³), couplé à 100 mm de laine de bois (151 m³), l'association des deux matériaux permettant d'assurer confort d'hiver et d'été. « Un vide de 7 cm ventilé est laissé entre l'isolant et la façade afin d'éviter la surchauffe en été », ajoute l'architecte.

Les châssis des fenêtres, réalisés par la scierie Lavogez, sont en chêne de la forêt voisine de Mormal (17 m³). « Le chêne simplement huilé deviendra progressivement gris et respectera ainsi les consignes des architectes des bâtiments de France », précise Laurent Baillet. Au sud, des brise-soleil photovoltaïques ont été installés l'été dernier lors de la première partie de la rénovation.

« A notre grande surprise, l'offre en bois local était inférieure en termes de coût par rapport à du pin classique. »

Damien Baleux, responsable du service énergie de la Ville.

« **Projet emblématique.** »

« Nous avons réussi à sortir aux forceps cette première opération de réhabilitation globale pour 1,24 M€ HT. L'investissement sera couvert à 80 % par des aides. Ce type de projet, rapide et éligible à des financements, est emblématique des travaux que nous voudrions mener dans l'avenir », se félicite Damien Baleux. D'ores et déjà sur l'école voisine Kergomard, une opération similaire de réhabilitation est en cours. Les travaux, commencés en juillet, ont permis la réfection à neuf de la toiture en bac acier. Ils se poursuivront l'été prochain par une isolation en bois des façades par l'extérieur.

Et pour aller encore plus loin, un appel d'offres doit être lancé ce mois-ci afin de rénover deux bâtiments scolaires selon la méthodologie Energiesprong. Basée également sur une préfabrication des façades, elle vise à ramener à zéro les consommations d'énergie fossiles du bâtiment, grâce à des travaux effectués de façon encore plus rapide. ● Emmanuelle Lesquel

 Plus d'images sur www.lemoniteur.fr/prefabrique/

A l'école du décret tertiaire

Pour réduire de 40 % les consommations énergétiques des bâtiments tertiaires de plus de 1 000 m² d'ici à 2030, objectif visé par le décret tertiaire, la Ville de Lille, qui possède plus de 500 bâtiments de ce type (environ 600 000 m²) a anticipé un budget d'une cinquantaine de millions d'euros sur le mandat, dont 17 M€ sur les trois prochaines années. « Quelque 3,8 M€ sont programmés en 2021 pour trois bâtiments, dont deux écoles. De 2022 à 2023, 18 autres seront réhabilités, dont 15 écoles », met en avant Audrey Linkenheld, première adjointe à la maire, chargée de la transition écologique. Durant la deuxième partie du mandat, 22 autres réhabilitations sont programmées, dont 12 pour des écoles ou des cantines. Afin d'être plus efficace, les directions maintenance, maîtrise d'ouvrage et foncière immobilière font désormais partie de la même entité. Cette réorganisation va aussi faciliter la rationalisation des mètres carrés, autre levier à actionner, avec la sensibilisation des utilisateurs, pour espérer atteindre 60 % de réduction d'ici à 2050.

Pas-de-Calais Le presbytère s'isole sans épaissir

Début août, Brias, commune de 300 habitants du Pas-de-Calais, lançait un appel d'offres pour les travaux de rénovation de son ancien presbytère, datant de 1865, d'une superficie d'environ 300 m² SP. L'édifice, qui accueille la mairie au rez-de-chaussée et un logement à l'étage, va bénéficier d'une rénovation thermique innovante lui permettant de passer d'une étiquette E à B.

Effinergie Patrimoine. Pour isoler les murs de briques pleines moulées à la main sans en dégrader ni les façades ni réduire la taille des pièces, le choix s'est porté sur un isolant encore inédit dans les Hauts-de-France : un enduit composé de chaux adjuivée à l'aérogel de silice qui s'adapte bien aux murs anciens et devrait permettre, avec une épaisseur de seulement 6 cm, d'améliorer sensiblement la performance des briques sans en altérer ses qualités hygrothermiques. De nombreux partenaires, dont le CAUE 62, se sont mobilisés pour soutenir la mairie qui vise l'obtention du premier label Effinergie Patrimoine, lequel distingue des travaux assurant à la fois conservation du patrimoine et gain thermique conséquent. ● E. L.

Le Havre Le Hilton bientôt à flot

Le Hilton Garden Inn, hôtel quatre étoiles de six niveaux construit face au port de plaisance au Havre (Seine-Maritime), aurait dû accueillir ses premiers clients en octobre. Mais la crise sanitaire et des problèmes de livraison ont reporté l'ouverture à courant novembre. La cadence s'est depuis accélérée grâce à la livraison d'un plateau tous les quinze jours durant l'été.

Chambres et logements. Le programme global - baptisé « White Pearl » - comprend 106 logements et les 106 chambres de l'hôtel Hilton, dont plus des deux tiers auront vue sur mer. Imaginé par l'agence d'architecture rouennaise CBA et développé par Linkcity Grand Ouest et Bouygues Immobilier, il possède une superficie de près de 11 000 m² SP et prend place sur un terrain de 4 500 m², où se trouvait l'ancien lycée maritime Anita-Conti. Le montant global des travaux est évalué à 21 M€ HT. ● Virginie Weiss



Le futur hôtel quatre étoiles fait partie d'un programme global, le White Pearl, qui comprend 106 logements et 106 chambres.